

## Un trésor dans la cathédrale

Un Trésor d'église est la réunion des objets précieux, en particulier l'orfèvrerie, utilisés pour les différentes cérémonies du culte. C'est du moins la définition traditionnelle du terme qui désignait aussi le lieu dans lequel ils étaient conservés à l'abri de toute convoitise.

Un tel endroit n'existe plus à la cathédrale de Mende et les objets d'art qui ne participent pas à l'ornementation des murs de l'édifice sont dispersés dans divers lieux annexes.

L'idée de les réunir et de les présenter au public remonte aux années 1950 et dès 1969, le choix du Clergé et du service des Monuments historiques s'était porté sur la salle basse du clocher sud, bâti de 1509 à 1512 à l'initiative du Chapitre.

Cette salle, transformée en prison pendant la Révolution, avait été séparée de la nef par un mur. Le projet de Trésor permettra de lui restituer son caractère architectural de chapelle en l'ouvrant sur la nef, en pendant de la chapelle basse du clocher nord.

Cette réouverture est également apparue comme la meilleure solution pour accueillir dans la cathédrale une œuvre importante, le retable de l'ancienne chapelle de l'Hôpital, donné à l'Etat par la commune de Mende en 2010.

Ce retable en bois sculpté et doré, encadrant une crucifixion peinte sur toile, fut commandé par Mgr de Piencourt pour le chœur de la chapelle du nouvel Hôpital, édifié de 1678 à 1708. Outre la qualité de l'œuvre, il vient compléter un remarquable ensemble artistique dû à ce prélat qui comprend les tapisseries de la vie de la Vierge, les stalles du chœur ainsi que les panneaux de bois sculptés situés dans les fonds baptismaux.



Autour du retable seront présentés les objets traditionnels d'un Trésor.

Parmi les pièces remarquables, citons quelques rares pièces d'orfèvrerie du maître mendois Jean Marcé (1715-1790), l'ostensoir parisien offert lors du Concordat de 1802 par le lozérien Jean-Antoine Chaptal, ministre de l'Intérieur et des Cultes de Bonaparte, douze ensembles d'ornements liturgiques des XVIIIe et XIXe siècles en brocatelle et damas de soie, dont une rare chasuble de lampas aux motifs dits bizarres, tissée entre 1690 et 1720.